des Princes de. Août 1754. Comme des Ecrits de ce genre sont manifestement feditieux , erronés en attentatoires aux droits Souverains de notre République, aussi bien que les discours criminels qu'ils ont occasionnés, Nous avons crû devoir mettre un frein aux desordres & nous carantir du préjudice qui pourroient résulter de semblables erreurs en illusions. En conséquence, Nous ordonnons, par ces présentes, à tous & chacun de nos représentans publics, de même qu'à nos Officiers Civils, Criminels & Militaires, en particulier à notre Commissaire-Général, qui sont établis dans San-Remo, d'y faire leurs recherches avec l'attention la plus exacte, & de procéder sans délai contre tous ceux de nos sujets Nationaux, ou étrangers, qui retiendront auprès d'eux, ou dans leurs maisons, & publieront, répandront, ou afficheront de tels Ecrits, ou d'autres semblables, dans lesquels on attaque ou l'on révoque en doute notre absoluë de entière Souveraineté sur le territoire & la Ville de San-Remo, ou qui supposeroient quelque dépendance directe ou indirecte d'une autre Puissance que de notre République; leur enjoignant d'informer & de procéder contre tous ceux qui s'émanciperont à tenir des discours de la nature de ceux que nous venons de dire; voulant, que ceux qui se rendront coupables de l'un ou de l'autre attentat, soient punis comme des rébelles & des criminels de leze-majesté, conformément à leurs crimes & suivant toute la riqueur des Loix. Et afin que nos résolutions parviennent à la connoissance du public, & que personne n'en puisse prétendre cause d'ignorance, ce Décret sera signé par notre Sécretaire d'Etat, & publié dans tous nos Etats, en la manière accoutumée. Donné en

notre Palais Royal le 24. Mai 1754.

La